

Féminins plurielles

de Gisèle Montaut ; aquarelles de Colette Tilhou

PARUTION LE 18 OCTOBRE 2024

Conférence de presse le 18 octobre 2024 à 11 h
à la médiathèque André-Labarrère à PAU

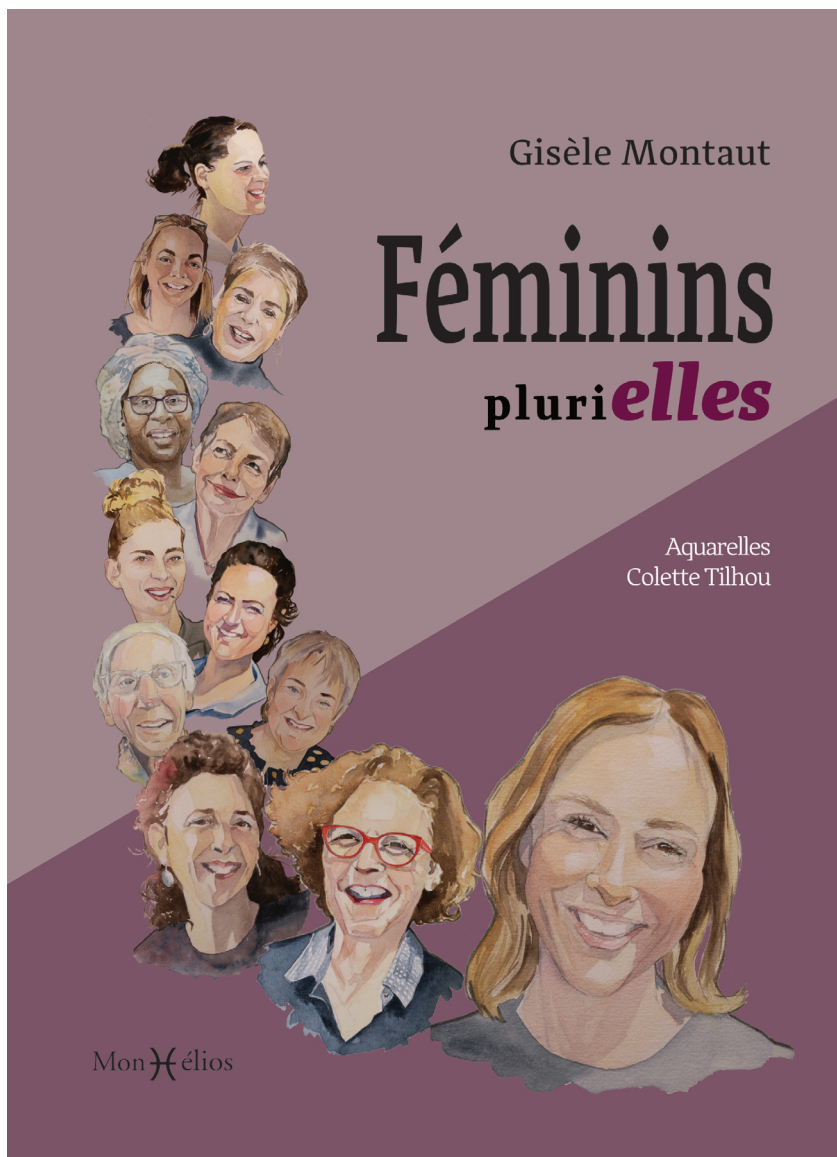
Marraine du livre :
Isabelle ITHURBURU,

**paloise de cœur, animatrice de télévision,
une des 26 femmes rencontrées**

26 femmes se racontent librement. Dynamisme, ténacité, compétence, créativité sont leur marque de fabrique. Une écriture agile à savourer.

4^e de couverture: « *Elles s'appellent Delphine, Lucie, Françoise, Karima, Nathalie, Clarisse, Léa... elles sont archéologue, viticultrice, garagiste, cheffe d'entreprise, chocolatière, sportive de haut niveau, animatrice TV... elles forcent l'admiration par leur ténacité, leurs compétences, leur charisme, leur caractère. Elles ont des trajectoires de vie diverses et variées mais avant tout (et surtout) elles sont... elles!*

Gisèle Montaut est allée à la rencontre de vingt-six femmes qui ont accepté de se livrer à un exercice inattendu, parler d'elles, dire ce qu'elles ne disent jamais: les difficultés de concilier vie de famille et vie professionnelle, vie privée et vie publique. Elles donnent l'image de battantes, de fortes personnalités alors qu'elles font bien souvent que ce qu'elles croient devoir faire sans se poser de questions. Elles ne sont ni admirables, ni atypiques, ni singulières, quoique!... elles sont juste plurielles dans une société qui le devient petit à petit ».



Préface: Monique Dental et Marie-Josée Salmon
(Réseau Féministe « Ruptures »)
268 p. coul., 17 x 23 cm, 25 euros.

L'universalité de la vie de 26 femmes.

Un kaléidoscope coloré, teinté de sociologie, qui se lit comme un roman.
Diversité culturelle, énergie, passion, expertise... un véritable cocktail littéraire !

Une mise en lumière de

- 26 femmes connues ou pas.
- Un panel très large et original : de 26 à 85 ans ; d'origine géographique diverse : France, Maroc, Autriche, Algérie, Côte d'Ivoire, Espagne, Portugal.
- Certaines ont des parcours de vie atypiques ou inattendus : animatrice télévisée, garagiste, jockey..., d'autres ont un chemin de vie plus « classique » mais se singularisent par de fortes convictions, du bénévolat, du militantisme et/ou un caractère hors norme.
- Des points communs : elles forcent toutes l'admiration ! Toutes ont un lien avec le territoire de vie de l'auteure : le Béarn, qu'elles y vivent actuellement ou pas.

Méthodologie

- Entretiens individuels ou collectifs, recueil de paroles avec l'avis de proches. Importance du regard croisé.

Des portraits originaux et savoureux à lire

- Des portraits complets (10 pages en moyenne), contextualisés avec éclairages historiques et sociologiques, explications pédagogiques de métiers et activités, quelques commentaires critiques ou interrogatifs de l'auteure.
- À la fin de chaque chapitre, on a l'impression de mieux connaître chaque femme, sa vie, loin d'être un exercice d'enfilage de perles féminines ne laissant pas de trace dans la mémoire du lecteur.

Une écriture ciselée

- Une approche quasi romancée ou s'inspirant parfois du style des nouvelles avec des surprises, des rebondissements, des découvertes, de belles histoires à croquer.
- Une approche sociologique : évolutions sociétales, leur impact sur les femmes, présentées humblement à la manière de Pierre Bourdieu, sociologue... béarnais.

L'aquarelliste, Colette Tilhou, accompagne chaque femme ainsi révélée de son portrait

Oui! ce sont des femmes qui ont des passions, des fêlures, des identités, des racines, des colères qu'elles expriment sans fard ou avec pudeur. Oui! ce sont des femmes inspirantes, solaires, créatives et qui m'ont marquée et vous marqueront sûrement. [...] Je me suis donc proposé de devenir la confidente littéraire de femmes uniques et parfois exceptionnelles. Durant plus de deux ans, j'ai pris le temps de mettre des mots, des images, des ressentis, des analyses sur ces belles biographies féminines... (Gisèle Montaut, introduction.)

Martine Lignières-Cassou

Elle ne lâche rien!

Dans cet ouvrage qui met en valeur les femmes du Béarn, il me semble évident d'y inclure Martine Lignières-Cassou, figure politique béarnaise incontournable. Le vouloir et y parvenir est une autre histoire! Face à ma requête, la « retraitée » de la vie publique se montre très réticente. Cette ancienne conseillère générale, députée, et maire de la ville de Pau, entrée en politique en 1977, n'occupe plus aucun mandat depuis 2017, elle a résolument tourné la page. Je la connaissais en tant qu'élue, l'ayant côtoyée par le passé dans le cadre de mon travail palois. En prévision de la rédaction de ce portrait, un premier contact téléphonique a lieu en octobre 2022. Et oh! surprise, elle est à Paris, à l'Assemblée nationale, non pas en tant que députée, mais engagée dans un projet collectif. Cette marque de fabrique de Martine fait d'entrée de jeu sa réapparition. Elle m'explique rapidement qu'un groupe d'anciennes députées a créé une association hébergée au Béarn et dans l'immédiat... elle n'est pas dis-



... l'essentiel! Elle

Nathalie Carpentier

Une mascotte au fort caractère

Vendredi 19 janvier 2024, une grosse berline se gare devant mon domicile. Nathalie Carpentier arrive de Pau, en sortant de son travail. Nous nous connaissons depuis de nombreuses années. C'est une femme pour qui j'éprouve une profonde admiration. Elle a toujours fait preuve d'une grande détermination et d'un optimisme incroyable. Durant l'entretien, elle avoue avoir été la mascotte de différents groupes. Cela ne m'étonne pas! En résumé, Nathalie c'est de l'énergie à revendre, une volonté de fer, une intelligence vive, un timbre de voix assuré accompagné d'un léger accent ensoleillé, un rire clair et sonore, un regard bleu limpide, une démarche déterminée... ce concentré de femme prend toute sa mesure du haut de ses 1 m 22. Je suis enchantée de la recevoir et de découvrir plus en détail son histoire, ses espoirs, ses déceptions, les valeurs qu'elle revendique. Elle se dit « honorée » de faire partie de l'aventure collective de cet ouvrage, en sera-t-elle notre porte-bonheur?



Violette Campo

Quelle pêche!

Dès le premier contact téléphonique, Violette Campo a immédiatement insufflé une belle énergie communicative. Quelques jours avant, un texte m'ayant été refusé par une des femmes rencontrées, je sors d'une légère période de doute quant au bien-fondé de ce projet d'écriture. Être femme aujourd'hui et être visible dans l'espace public n'est pas toujours simple et peut parfois inquiéter. Violette n'est pas dans cette posture et accepte de jouer le jeu. Ce coup de fil du 12 décembre 2022 s'avère presque salutaire! Je raccroche revigorée et prête à repartir, nourrie par ce bel optimisme. Violette dirige la compagnie de théâtre mourennoise « Les pieds dans l'eau » tout en étant elle-même comédienne. Elle aime capter la lumière, et surtout le revendique haut et fort! Violette, femme bien connue en Béarn et bien au-delà, comme nous le verrons par la suite, est une femme aux multiples person-



... de multiples person-

Karima El Hadrioui

Elle conduit sa vie haut la main

Cette histoire commence par deux femmes qui se baladent dans un parc de l'agglomération paloise. Elles se croisent, papotent et font connaissance. L'une des deux est une de mes proches connaissances et la seconde, conductrice de bus; la première m'indique que le parcours de vie de Karima El Hadrioui est très intéressant et mériterait un portrait. Finalement, mercredi 22 novembre 2023, nous avons rendez-vous dans le café bien nommé « Le Rallye ». Il est à l'image de mon parcours un peu complexe pour arriver jusqu'à elle. Elle pénètre dans la salle, vêtue de Rouge et de Noir, j'aperçois, non pas Julien Sorel le héros ambitieux de Stendhal, mais une femme élégante, joliment maquillée, très souriante et qui se révèle lumineuse et généreuse. L'entretien dure plus de deux heures comme l'indique sa montre hyperconnectée. Je découvre une femme cultivée, moderne qui assume pleinement ses convictions et ses choix de vie. Et actuellement, elle conduit



Clarisse Rose

Un rire tellement communicatif

Vendredi 6 octobre 2023, un rire rond, chaud, tellement vivant et incroyable a retenti. Je l'avais un peu oublié, et pourtant qu'est-ce qu'il est communicatif! Il s'est invité à nouveau dans mon oreille, ma tête et tout mon corps, il a occupé tout l'espace de notre échange téléphonique. En quelques mots, Clarisse Rose, perdue de vue depuis quasiment une décennie, m'a immédiatement offert en direct sa joie de vivre. Ah! Clarisse, que de souvenirs remontent à la surface. Des projets menés ensemble, de belles découvertes gustatives, un ailleurs coloré toujours partagé. Ah! Clarisse, le fade, pas pour elle, le tiède non plus, l'ennui elle ne connaît pas, l'égoïsme surtout pas. Ah! Clarisse, son seul prénom évoque à celles et ceux qui l'ont côtoyée des sentiments forts, que l'on soit d'accord ou pas avec elle. Nul ne peut rester indifférent en sa présence. Elle est un personnage de littérature et l'invitation au voyage en sa compagnie ne sera probablement pas de tout repos. Ah! Clarisse, quand je lui ai proposé de réaliser son portrait, elle s'est montrée réjouie par cette nouvelle aventure. Quelques jours plus tard...



Alexandra Lacrabère

Deux en une: bienveillante et guerrière

Alexandra Lacrabère, handballeuse talentueuse, multi titrée, 1 m 78, 77 kg, qui porte le numéro 64, née le 27 avril 1987 à Pau, est une vedette en Béarn, en France et dans le monde. Elle a un palmarès impressionnant avec 256 sélections en équipe nationale, 833 buts marqués et 8 médailles internationales dont trois en or... j'ai rendez-vous avec elle le lundi 6 novembre 2023! Un peu en avance, je débambule sur le boulevard des Pyrénées dont le magnifique panorama de montagne béarnaise est à portée du regard mais ennuagé ce jour-là. Alexandra, je la connais bien via les réseaux sociaux, internet, la presse, la télévision, j'admire ses performances et ses tirs au but canons... mais je suis une totale étrangère pour elle. Elle est également en avance, en pleine communication téléphonique. Je l'aperçois au loin, et l'observe discrètement. Carrure d'athlète, démarche féline et



« En aimant cette vallée, je me suis inscrite dans des revendications collectives. »

Anne BERDOY, archéologue, impliquée dans la vie associative locale notamment pour favoriser la création d'entreprise en milieu rural.

« J'ai eu une chance inouïe de faire un métier que j'ai aimé passionnément. »

Chantal BERNEZ VIGNOLLE, responsable de médiathèque, secrétaire départementale bénévole des Restos du Cœur.

« Je jouais du piano, j'aurais pu avoir un destin de concertiste, mais j'ai arrêté depuis trente-cinq ans ! »

Françoise BOISGONTIER, co-responsable d'une écurie, cheffe d'entreprise dans le monde très masculin des courses hippiques.

« Cette légitimité officielle fait que désormais, je ne me pose plus la question. »

Violette CAMPO, metteuse en scène, comédienne. Gère une compagnie théâtrale, très créative.

« J'aurais aimé faire des études plus poussées, mais j'ai été orientée vers le métier d'institutrice. »

Cathy CAPDEVIELLE, ancienne championne de France et recordwoman 100 et 200 m, participations aux JO. Une école primaire porte son nom.

« Malgré tous les scénarios que l'on peut faire sur toi, tu peux changer l'ordre des choses. »

Nathalie CARPENTIER, un tout petit bout de femme conseillère en économie sociale et familiale.

« Une femme courageuse et généreuse malgré ses faibles revenus » racontent des témoins de son parcours de vie.

Léonie CHAGUE (1901-1990), un engagement sans faille pendant la Seconde Guerre mondiale.

« Ma mère nous a montré qu'une femme doit savoir tout faire l'électricité, la plomberie, la maçonnerie... »

Delphine CHERITI, éducatrice de formation reconvertie dans l'agriculture, fabricante de glaces.

« Dans les courses d'obstacle, j'étais souvent la seule femme à courir. »

Nathalie DESOUTTER, jockey professionnelle, cravache d'or de l'obstacle, a remporté le Prix du Président de la République.

« Mes engagements, ce sont mes priorités, il faut que je rende service aux autres. »

Josiane DUBOIS, adjointe au maire, bénévole dans de nombreuses associations.

« Ce sentiment d'empêchement par l'éducation, la culture, la famille, pénalise trop les femmes. »

Karima EL HADRIQUI, ancienne formatrice d'auto-école, aujourd'hui conductrice de bus, conseillère municipale.

« Au début, les clients ne venaient pas vers moi car ils ne faisaient pas confiance à une femme. »

Imel FERNANDES, garagiste à son compte.

« Je ne me suis jamais dit que je serais maire, c'est l'équipe avant tout. »

Danielle GAY, bergère, artiste peintre, maire de Lescun.

« Je le rêve, ça me donne envie, je le fais à fond et quand je n'aime plus, j'arrête. »

Isabelle ITHURBURU, journaliste présentatrice de télévision (Canal+, aujourd'hui TF1), spécialiste de rugby.

« Que ce soit les sponsors ou les partenaires, ils s'impliquent moins avec les handballeuses. »

Alexandra LACRABÈRE, sportive de haut niveau, handballeuse, multiple championne de France, du monde et olympique.

« Cela a été dur à cause des rapports de force et des luttes de pouvoir. »

Martine LIGNIÈRES-CASSOU, députée et maire de Pau, n'a jamais été battue aux élections, a fait voter un renforcement de la loi IVG à l'Assemblée.

« Pour la haute couture, je suis tenue à concevoir des tissus de l'impossible ! »

Maria MESSNER, d'origine autrichienne, ingénieure textile, cheffe d'entreprise, engagée socialement.

« Elles signent JCR ou Montaut sœurs – Les figures féminines n'apparaissent pas dans cette lignée d'artistes. »

Rosa et Jeanne-Cécile MONTAUT, femmes précurseuses, ouvrent un studio de photographie au milieu du 19^e siècle.

« Pas de femmes dans les affaires, voilà ce que j'ai toujours entendu dire ! »

Catherine MOUTET, cheffe d'entreprise, sauve et développe une entreprise de tissage avec des stylistes internationaux.

« Suivre une voie toute tracée ne me ressemble pas. J'ai toujours emprunté les chemins de traverse. »

Nathalie NOSJEAN, petite enfance, peintre en carrosserie, musicienne, aujourd'hui restauratrice.

« Je n'ai pas peur, j'ose, je fonce, je rentre où je veux. Avant je comptais toujours sur quelqu'un. »

Clarisse ROSE, investie dans des actions humanitaires, restauratrice.

« Mon engagement était de la pure conviction sans faire appel à une action violente. »

Annie ROTH, institutrice et militante occitane. Co-fondatrice des écoles béarnaises Les Calandretas.

« Je me prends de passion pour le vin et l'idée germe petit à petit de travailler ensemble ».

Lucie SALHARANG, une ingénieure en mécanique devenue viticultrice.

– « Toute seule je n'aurais pas eu le cran de me lancer. – Mère vous avez une place identifiée, pas en tant que femme. »

Léa et Nathalie VAZQUEZ, la fille dans la fabrication du chocolat, la mère dans la gestion du commerce.

Un ouvrage exceptionnel dans le catalogue Monhélios fort de plus de 250 titres (www.monhelios.com)

36 | GENS D'ICI

Lundi 27
mai 2024

La République
des Pyrénées

Le coup de projecteur de Gisèle Montaut sur 25 femmes liées au Béarn

Archéologues, garagistes, députées, sportives... le destin de 25 femmes liées au Béarn est mis en lumière dans un livre au travers d'une vision au « Féminins PLURielles » qui a guidé Gisèle Montaut.

Disponible, prolixe et un brin inquiète. Gisèle Montaut, qui vient tout juste de rédiger 25 portraits de femmes liées au Béarn, passe tour à tour du récit passionné des rencontres qui lui ont permis de finaliser cet ouvrage, à l'interrogation « Et sur moi, que va-t-on écrire ? ». Parmi les 25 personnalités qu'elle a rencontrées durant deux ans, elle a capté les parts de lumière et dévoté les pensements cachés, les cicatrices encore à vif. Il y a eu celles qui n'ont pas hésité pas à se dévoiler, sans fard, parce qu'elles ont l'habitude de l'exercice dans la presse nationale ou locale. Et les autres, qui auraient bien préféré rester dans l'ombre. Ces dernières ont fini par accepter l'exercice, convaincues par la démarche bienveillante de Gisèle avec sa façon à elle d'orienter son projet, loin des clichés.

Des « coups de cœur »
Cette retraitée, qui a terminé sa carrière comme directrice du Centre social de Monein, a toujours eu pour valoriser ses consœurs, leur donner confiance et éclairer leur potentiel. Des valeurs que l'on retrouve tout au long des pages de ce livre intitulé « Féminin PLURielles » à paraître aux Éditions Monhélios en octobre prochain. Elle y ouvre un



Gisèle Montaut avait déjà écrit un livre sur l'histoire de son village : Labastide-Cézéracq. Marc Zimheld

« Je ne m'interdis pas d'écrire plus tard des portraits d'hommes ! »

On y découvre la vie des sœurs Montaut, Rosa et Jeanne-Cécile, photographes pionnières. Celle de la championne olympique Cathy Capdevielle, de la cheffe d'entreprise Catherine Moutet, de l'ancienne maire et députée désormais si discrète Martine Li-gnières-Cassou, de la handball-euse multi titrée Alexandra La-

crabère, de l'incontournable Isabelle lithururu, de bergère, jockey, etc. Pourquoi elles ? « Il aurait pu y en avoir bien d'autres, mais il fallait bien que je me limite. Ce sont avant tout des coups de cœur pour des parcours atypiques, des rencontres parfois inattendues ou des connaissances. » Pourquoi des femmes ? « Parce que je ne m'interdis pas d'écrire plus tard des portraits d'hommes ! » La démarche n'est-elle donc pas féministe ? Peut-être pas dans le sens si écriqué que l'on entend actuellement. « Mais est-ce que les femmes doivent être nues désormais si discrète Martine Li-gnières-Cassou, de la handball-euse multi titrée Alexandra La-

crabère, de l'incontournable Isabelle lithururu, de bergère, jockey, etc. Pourquoi elles ? « Il aurait pu y en avoir bien d'autres, mais il fallait bien que je me limite. Ce sont avant tout des coups de cœur pour des parcours atypiques, des rencontres parfois inattendues ou des connaissances. » Pourquoi des femmes ? « Parce que je ne m'interdis pas d'écrire plus tard des portraits d'hommes ! » La démarche n'est-elle donc pas féministe ? Peut-être pas dans le sens si écriqué que l'on entend actuellement. « Mais est-ce que les femmes doivent être nues désormais si discrète Martine Li-gnières-Cassou, de la handball-euse multi titrée Alexandra La-

crabère, de l'incontournable Isabelle lithururu, de bergère, jockey, etc. Pourquoi elles ? « Il aurait pu y en avoir bien d'autres, mais il fallait bien que je me limite. Ce sont avant tout des coups de cœur pour des parcours atypiques, des rencontres parfois inattendues ou des connaissances. » Pourquoi des femmes ? « Parce que je ne m'interdis pas d'écrire plus tard des portraits d'hommes ! » La démarche n'est-elle donc pas féministe ? Peut-être pas dans le sens si écriqué que l'on entend actuellement. « Mais est-ce que les femmes doivent être nues désormais si discrète Martine Li-gnières-Cassou, de la handball-euse multi titrée Alexandra La-

Ligne de vie

Famille : née le 18 novembre 1957 à Quillan de parents béarnais. Deux enfants : Mailys et Yann. Quatre petits-enfants.

Scolarité : À Saint-Palais et à Bayonne. **Formation** : psychomotricienne et Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale.

Vie professionnelle : après avoir été psychomotricienne et avoir vécu en Colombie, elle ouvre à Orthez un salon de thé puis s'investit dans le milieu socio-culturel à Orthez, puis à la Pépinière à Pau. Elle termine sa carrière à la direction du centre social de Monein.

Hobbies : Un premier livre « Souviens toi... Labastide-Cézéracq de 1936 à 1969 », le chant, les loisirs culturels, le sport.

Engagement : impliquée dans l'animation de l'Unité de soins longue durée Nousté Maysou à Pau.

Du plafond de verre qu'elle a connu durant sa vie professionnelle, au raz-de-marée #MeToo qui n'en finit pas de montrer l'étendue des dégâts, au si tenace syndrome de l'imposteur que les femmes ont incrusté dans leur ADN, l'objectif de sa démarche est avant tout de comprendre en donnant le plaisir de lire. « Rédigés un peu à la façon d'un roman, ces portraits représentent aussi à leur petite échelle une simple étude sociologique à la façon de Pierre Bourdieu », confie-t-elle.

Toutes ces femmes méritaient ces quelques lignes personnalisées, agrémentées du point de vue d'un proche, illustrées par les aquarelles de Colette Tilhou, artiste peintre. Bientôt, Gisèle trempa sa plume pour entamer l'écriture de nouvelles, un style plus libre et imaginaire. **BÉNÉDICTE MALLET**
À paraître le 18 octobre
aux Éditions Monhélios.

Un livre attendu du lectorat

Ouvrage maqueté présenté au récent Festival du livre de Paris



Vous voulez en savoir plus,
n'hésitez pas à contacter l'auteure :
06 17 96 53 80 — giselemontaut64@gmail.com

Vous souhaitez recevoir un service de presse à
parution ou, dès à présent, un pdf du livre en l'état,
monhelios@wanadoo.fr • 06 81 44 25 12

Partout en France, Belgique et Suisse dans les librairies et autres points de vente, Monhélios est diffusée en exclusivité par :

média
DIFFUSION